



Presse Régionale
T.M. : 22 904

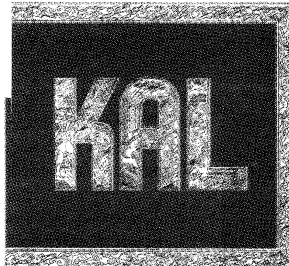
☎ : 05 65 77 78 79
L.M. : 69 000

CENTRE PRESSE
LE JOURNAL DE L'ARTISTE

12

DIMANCHE 4 JUIN 2006

Kal, le noir serbe



Ça vient de la banlieue de Belgrade, probablement des quartiers gitans, et ça s'appelle Kal. Quand la musique moderne croise celle des Tsiganes, ça donne du noir gitan (en romanichel, on dit « kal »), mais ce noir-là est brillant, coloré, métissé. Formé autour des frères Ristic, le groupe Kal est à la croisée de l'histoire et de la modernité des Balkans.

Tous de noir vêtu (forcément) avec une rock'n'roll attitude bien affichée, Kal n'en titille pas moins accordéons et violons à la manière des gitans d'antan. Petits frères du No Smoking Orchestra d'Emir Kusturica, il parfume sa musique gitane de riffs de guitares, de groove et de rock façon de là-bas, entendu dans les bistrots de Belgrade ou ceux, hongrois, de Budapest. Avec par-ci par-là de belles envolées vocales, planantes féminines ou joueuses masculines. Et un violon rocailleux ébouriffant, ainsi qu'un instrument qui s'apparente à la cabrette au son envoûtant.

Bref, Kal, tout tsigane qu'il est, ne se cantonne pas au folklore gitan, même s'il reprend un quasi hymne de cette communauté, « Djelem djelem ». Il puise dans les sources modernes du rock, du funk et du swing pour parfumer tout ça de brio. Un poil variétoche peut-être parfois, mais la variété balkanique est autrement plus consistante que notre soupe française. Il y a de vrais légumes et des croûtons, et au final, le jus Kal est ma foi bien savoureux, aussi dansant que nostalgique. De folles emardées comme « Duj duj » (ah, le groove serbe...) ou bien « Obrenovac boogie », jusqu'à des thèmes plus classiques et plus crépusculaires comme « Midnight walk », qu'on se le dise, les gitans ont une âme. Des Serbes pas acerbes qui nous font voyager du passé au présent, et d'hier à demain.

MONSIEUR L'OUÏE

Kal, album éponyme, chez Asphalt Tango/Harmonia Mundi.